Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 62 (1974)

Heft: 12

Artikel: La main tendue : une disponibilité d'écoute de 24 heures sur 24 heures

Autor: Hebeisen, A.-F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-273919

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliothèque Publique
et Universitaire de
1205 GENEVE

Envois non distribuables
à retourner à
Route de Prévessin 23
1217 Meyrin

J.A. 1260 Nyon
DÉCEMBRE 1974 - N° 12

femmes suisses

LE MOUVEMENT FEMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDÉ EN 1912 PAR EMILIE GOURD

21*20*97

Un numéro à retenir pour les Genevoises de tous les âges et de toutes les compétences (ou incompétences) : celui du GROUPE GENEVOIS DE COORDINATION DU BÉNÉVOLAT (G.G.C.B.), 11, chemin de Fossard à Conches (1211). Jean-François Labarthe a réussi avec son équipe ce miracle de coordonner la plupart des services sociaux et institutions de Genève, sans aucune réserve d'âge, de religion ou d'opinion. Simplement, celui ou celle qui se dit un matin : je voudrais FAIRE quelque chose pour d'autres que ma famille ou mes amis proches, même si ce désir est aussi vague et informulé, il suffit d'appeler le numéro magique les lundi, mercredi ou vendredi de 10 h. 30 à 13 heures.

Qui peut devenir bénévole ?

Une maman à qui sa famille laisse quelques heures de liberté ;

un retraité qui ne veut pas devenir un "petit vieux aigri et solitaire" ;

Madame Tout-le-Monde que n'enchante pas l'idée de passer ses loisirs cloués devant la télévision ;

un étudiant car "science sans conscience n'est que ruine de l'âme» ;

un spécialiste-en-quelque-chose qui souhaiterait que son expérience soit utile aux autres ;

une maîtresse de maison qui fuirait volontiers ses balais de temps à autre ;

une ancienne malade qui sait maintenant que la vie mérite d'être vécue;

vous tout simplement.

Comment être bénévole ?

Attention : nous ne proposons pas d'aimables distractions pour dilettantes. Ceux qui ont besoin de vous doivent pouvoir compter sur vous. Vraiment. Il nous faut des bénévoles décidés à prendre des engagements limités, mais précis. Et à les tenir. Même si le " programme de la télé est formidable ce soir-là", même si "je me sens un peu fatigué", même s'il y a... d'excellentes raisons. Vos camarades bénévoles — ils sont déjà nombreux — accomplissent un travail sérieux et important. Ce qui n'exclut pas le sourire. Vous êtes déterminé à considérer ce que vous allez faire comme sérieux et important ? Alors téléphonez-nous. Ou écrivez-nous. Nous vous expliquerons tout. Vous déciderez ensuite. Merci !

Les personnes qui auront téléphoné recevront un questionnaire de deux pages pour tenter d'avoir une première image de cette bonne volonté qui s'annonce. Remplir ce questionnaire, le renvoyer, c'est déjà franchir une première étape et fournir un premier effort. On répondra en vous offrant un éventail de possibilités (vous serez effaré de réaliser à quel point VOUS êtes nécessaire) et vous choisirez comme un chandail ou un manteau ce qui paraît correspondre à vos possibilités.

Un vaste choix est ouvert :

Loisirs : avoir des conversations, en français ou en d'autres langues, faire la lecture, rendre visite à des isolés, accompagner des promenades, etc...

Santé : servir occasionnellement de chauffeur à des personnes âgées ou handicapées, les aider à prendre leurs repas, participer à des séances d'ergothérapie, animer certains groupes, etc.

Soutien : égayer l'existence d'isolés, d'aveugles, de personnes âgées. Servir de lien entre les professionnels de l'action sociale et certains de leurs "clients". Aider à franchir certaines difficultés, etc.

Les "évaluateurs" de ces questionnaires forment un petit comité qui comprend: un représentant du Centre social protestant, un autre de Caritas, puis du Fonds pour la vieillesse et une assistante sociale.

Les gens qui auront franchi les étapes du choix se retrouvent dans un service social où ils seront guidés par des professionnels. Souvent interviennent à ce moment des cours d'information et de "sensibilisation", car même si les activités de bénévoles et professionnels ne doivent pas se recouper, ces activités parallèles doivent être aussi efficaces que possible.

Il y a une liste imposante des activités possibles, parmi lesquelles nous citerons :

— aide et conseils aux futures mères: entretien et préparation de berceaux, visites dans les foyers où les berceaux sont prêtés ;

— American Women's Club : travail bénévole à la Clinique psychiatrique de Bel-Air, vente d'objets utiles aux malades de Beau-Séjour, animation dans les cercles de malades ;

— Association pour le bien des aveugles : promenades, transports, courses et surtout lectures à haute voix ;

— Caritas : magasins, secrétariat, visites à domicile ;

— Centre social protestant : magasins, secrétariat, visites à domicile, chauffeurs bénévoles ;

— Fondation Peter Camille : enfants handicapés mentaux, ces petits ont besoin d'aide pour promenades et pendant les repas ;

— Fondation pour la vieillesse : bonnes volontés pour rompre l'isolement des vieillards et collaboration avec les aides familiales ;

— Pro Infirmis : garder ou accompagner des personnes handicapées, faire des courses, garder un animal ou arroser des plantes pendant une hospitalisation, etc.

Il est regrettable de ne pouvoir tout dire, tout expliquer, mais si vous avez envie de donner quelques heures de votre précieuse vie personnelle, vous verrez que le choix est vaste. Joyeux Noël !

B.v.d.W.

femmes suisses
et le Mouvement féministe

paraissant une fois par mois

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Equipe de rédaction
Bernadette von der Weid
B.P. 10 - 1253 Vandœuvres
Tél. (022) 50 19 26
Simone Chapuis
Martine Chenou
Anne-Françoise Hebeisen
Jacqueline Berenstein-Wavre
Présidente du Comité du journal

Administration
Rose Donnet
23, route de Prévessin
1217 Meyrin
CCP 12 - 117 91
Tél. (022) 41 22 74

Publicité
Annonces-suisses S.A.
1, rue du Vieux-Billard
1205 Genève

Abonnement
1 an :
Suisse : Fr. 20.—
Etranger : Fr. 23.—
de soutien : Fr. 25.—

Impression
Ets Ed. Cherix et Filanosa SA
Nyon

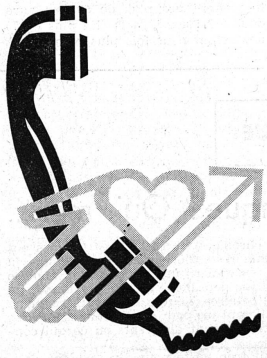
Noël, mais Noël pour qui?

Jusqu'à la Révolution française de 1789 le cri de Noël ! était un cri de joie, une exclamation de bonheur annonçant n'importe quel joyeux événement. Noël qui pour nous n'indique plus que l'anniversaire de la naissance du Christ et l'avènement d'une ère, devrait ressembler de tout près à l'imagerie des cartes de vœux, petits enfants aux joues rouges patinant dans des paysages à la Dickens, familles autour d'une dinde et d'un pudding flambant, cloches pailletées d'argent résonnant dans des villages cachés sous la neige.

Il est un peu triste de réaliser à quel point Noël survit mal à notre époque consommatrice. Dans la Salamandre, le cinéaste Alain Tanner fait dire à son héros qui marche le long des rues grises et décorées : « Les fêtes se faisaient menaçantes »... J'en arrive à me demander si ces fêtes ne sont pas plus éprouvantes pour ceux qui sont malheureux, que délicieuses pour ceux qui ont tout, petits enfants blonds, sapins de 3 mètres et vacances de neige. Car à force de se vouloir conformes à cette image d'Epinal, qui correspond à une toute petite fraction d'humanité, les Noëls à deux, les Noëls de ville et d'appartements, les Noëls sans cadeaux enveloppés de papier rouge semblent vaguement erronés.

Alors, nous qui aurons des sapins et des bougies, des crèches et des fêtes de famille, pensons à tous ceux qui seront seuls, ou qui auront froid dans leur cœur ou leur corps. Nous n'allons pas même tenter de dresser une liste exhaustive de toutes les œuvres qui essaient de venir en aide à la détresse humaine, mais simplement évoquer quelques façons d'aller vers les autres lorsque nous réalisons qu'on ne peut pas être contents tout seuls et que le redoutable privilège de notre époque, c'est que nous sommes tous solidaires et surtout conscients de l'être.

Bernadette von der WEID



La main tendue

UNE DISPONIBILITÉ D'ÉCOUTE DE 24 HEURES SUR 24 HEURES

Disponibilité, anonymat, contact immédiat, telles sont les grandes qualités du service d'écoute de la Main Tendue. Créé à l'origine en Angleterre, essentiellement pour prévenir les suicides, ce nouveau mode de contact s'est maintenant tout à fait élargi et les appels à la Main Tendue concernent toutes sortes de problèmes.

Avant tout une aide morale

La dépersonnalisation, la solitude, la désintégration familiale, le déracinement sont autant de facteurs qui accroissent l'angoisse et l'instabilité psychique de l'individu. Souvent celui-ci ne voit pas bien qui il pourrait approcher pour parler de ce qui le taraude. Les conseillers spirituels ont souvent perdu de leur crédibilité ; quant aux médecins, psychologues ou psychothérapeutes, ils sont débordés et le bienfait des courts entretiens qu'ils accordent se limite à une période très restreinte. Alors ? A qui parler au moment où la peur s'installe, quand la crise conjugale est aiguë ou les soucis professionnels insupportables ?

Ceux qui sont privilégiés ont quelque part un ou des amis inconditionnels qu'ils peuvent contacter n'importe quand. D'autres ont une personne de la famille, restée miraculeusement disponible. Mais la grande majorité des gens n'ont personne à qui se confier, personne qui puisse, vraiment, leur apporter une aide.

A la Main Tendue, disponibles, formés, il y a les répondants au téléphone. Ce sont, bien entendu, des gens comme tout le monde. Pourtant, des stages de préparation, une longue écoute d'autrui leur ont donné une expérience, une connaissance des problèmes actuels qui favorisent l'établissement d'une relation de ce genre particulier.

Le plus souvent des problèmes psychologiques

S'il s'agit de problèmes d'ordre pratique ou matériel, adresse à donner, aiguillage vers d'autres services, la chose est aisée. Mais il faut bien le dire, la majorité des appels ont un caractère psychologique : découragement, négativisme sont souvent l'aspect que prennent les innombrables formes de dépression. Dans ces cas-là, les plus fréquents, nous le répétons, la qualité de l'écoute est évidemment primordiale. Il suffit souvent que la personne s'exprime librement et sans contrainte, fasse elle-même le diagnostic de sa souffrance pour qu'elle en éprouve du soulagement. Une voix anonyme mais chaude, objective mais compréhensive peut dédramatiser le problème et le réduire à une dimension plus raisonnable. Lors d'appels répétés, on peut véritablement considérer ce service comme une sorte de psychothérapie, profitant de l'immédiateté du contact en cas de crise et de la libération que confère l'anonymat aux timides.

Solitude, divorces, réactions à films, TV, etc.

En dehors des cas psychologiques précités, les principaux appels concernent les mésententes conjugales, les traumatismes causés par le divorce, la solitude et le désir de se faire un ami téléphonique et, même, des réactions après des émissions télévisées ou des films.

A l'écoute de la cité

On le voit, la Main Tendue est vraiment à l'écoute de la cité. Ses répondants anonymes, qui ne révèlent qu'un prénom téléphonique, et dont l'écoute est différente selon la personnalité de chacun d'eux, rendent un service public à la communauté. Certains d'entre eux travaillent à plein temps, d'autres sont des collaborateurs à temps partiel. De plus une équipe de collaborateurs extérieurs s'occupe des solitaires pour les prendre en charge. Mais ce service extérieur ne s'applique qu'à quelques cas, la Main Tendue désirant avant tout que les gens restent parfaitement responsables d'eux-mêmes et capables de s'assumer.

A Genève :
le 28 28 28 et le 21 44 55 pour les anglophones

A Genève c'est, grâce aux PTT, à un numéro facile à retenir que répond la Main Tendue, puisque c'est le 28 28 28. 17 collaborateurs y répondent 24 heures sur 24. Mais il existe également à Genève un service anglophone, le 21 44 55 qui répond essentiellement le soir.

En Suisse romande deux autres centres d'écoute : le 32 24 11 à Lausanne et le 25 45 55 à Bienne. Tous ces postes d'appel ont des contacts enrichissants entre eux. Et c'est ainsi que, à travers tous les pays d'Europe et de plus loin, se tisse un réseau de solidarité qui lutte avec des moyens de notre époque contre la misère morale que celle-ci a engendrée.

Si vous désirez contribuer à combattre la détresse ambiante, devenez membres amis et souscripteurs de la Main Tendue. Les numéros de téléphone précités vous donneront tous les renseignements désirés. La Main Tendue deviendra alors un service à la communauté soutenu par la communauté.

A.-F. Hebeisen

BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

E 1436